

Les souvenirs du peuple

On parlera de sa gloire
Sous le chaume bien longtemps.
L'humble toit, dans cinquante ans,
Ne connaîtra plus d'autre histoire.
Là viendront les villageois
Dire alors à quelque vieille
Par des récits d'autrefois,
Mère, abrégez notre veille.
Bien, dit-on, qu'il nous ait nui,
Le peuple encor le révère,
Oui, le révère.
Parlez-nous de lui, grand-mère ;
Parlez-nous de lui. (bis)

Mes enfants, dans ce village,
Suivi de rois, il passa.
Voilà bien longtemps de ça ;
Je venais d'entrer en ménage.
À pied grimpant le coteau
Où pour voir je m'étais mise,
Il avait petit chapeau
Avec redingote grise.
Près de lui je me troublais,
Il me dit :
Bonjour, ma chère,
Bonjour, ma chère.

- Il vous a parlé, grand-mère !

Il vous a parlé !

L'an d'après, moi, pauvre femme,

À Paris étant un jour,

Je le vis avec sa cour

Il se rendait à Notre-Dame.

Tous les coeurs étaient contents ;

On admirait son cortège.

Chacun disait : Quel beau temps !

Le ciel toujours le protège.

Son sourire était bien doux ;

D'un fils Dieu le rendait père,

Le rendait père.

- Quel beau jour pour vous, grand-mère !

Quel beau jour pour vous !

Mais, quand la pauvre Champagne

Fut en proie aux étrangers,

Lui, bravant tous les dangers,

Semblait seul tenir la campagne.

Un soir, tout comme aujourd'hui,

J'entends frapper à la porte ;

J'ouvre, bon Dieu ! c'était lui

Suivi d'une faible escorte.

Il s'assoit où me voilà,

S'écriant : Oh ! quelle guerre !

Oh ! quelle guerre !

- Il s'est assis là, grand-mère !

Il s'est assis là !

J'ai faim, dit-il ; et bien vite
Je sers piquette et pain bis
Puis il sèche ses habits,
Même à dormir le feu l'invite.

Au réveil, voyant mes pleurs,
Il me dit : Bonne espérance !
Je cours de tous ses malheurs
Sous Paris venger la France.

Il part ; et comme un trésor
J'ai depuis gardé son verre,
Gardé son verre.

- Vous l'avez encor, grand-mère !
Vous l'avez encor !

Le voici. Mais à sa perte
Le héros fut entraîné.
Lui, qu'un pape a couronné,
Est mort dans une île déserte.
Longtemps aucun ne l'a cru ;

On disait : Il va paraître.
Par mer il est accouru ;
L'étranger va voir son maître.

Quand d'erreur on nous tira,
Ma douleur fut bien amère !
Fut bien amère !

- Dieu vous bénira, grand-mère ;
Dieu vous bénira. (bis)